

Justice : une œuvre humaine

Lorsque j'ai fait la connaissance de Jakob Gautel, en compagnie de Dominique Truco, qui l'accompagne depuis de nombreuses années dans ses projets artistiques, j'exerçais alors les fonctions de président du tribunal judiciaire de Poitiers et j'ai d'emblée été séduit par le concept de son œuvre *Justice(s)*.

La balance est un symbole universel, compréhensible par tous.

Le principe de l'œuvre, poser avec une balance et écrire un texte sur la justice, est simple mais il crée un espace de liberté qui ouvre des perspectives intéressantes sur la notion de justice.

Jakob Gautel a cherché à représenter les personnes qui composent notre espace social dans leur plus large diversité.

A la lecture des textes écrits par celles et ceux qui ont accepté de poser devant son objectif, j'ai été marqué par le fait que, si pour les professionnels de la justice, le terme justice évoque spontanément l'institution judiciaire, à laquelle nous consacrons notre vie de travail, pour tous les autres, la justice est vue dans une acception plus large, comme une valeur morale, universelle, qui se traduit pour beaucoup dans leur vie personnelle, sous la forme d'injustices et de combats contre celles-ci.

C'est pour le magistrat que je suis le rappel du poids du symbole que nous incarnons à travers notre activité juridictionnelle.

Quand Jakob Gautel a décidé de consacrer une partie de son œuvre à tous ceux qui travaillent au sein du palais de justice de Poitiers, c'est une dimension supplémentaire de *Justice(s)* qui m'est apparue.

Il y a représenté des personnes que je fréquente régulièrement (magistrats, greffiers), d'autres que je côtoie mais avec qui les échanges sont plus ponctuels (comme les agents de sécurité) et d'autres que je croise sans vraiment échanger avec eux (comme le personnel de la société de nettoyage).

Découvrir, à travers *Justice(s)*, leurs parcours de vie, parfois les épreuves traversées est troublant et émouvant et, pourtant, si habituel dans un lieu de travail.

Cette dimension sociale de l'œuvre met en lumière le fait que les lieux où se rend la justice sont à l'image de notre société, dans sa diversité.

Toutes ces photographies qui composent l'œuvre *Justice(s)* sont aussi le reflet de la délicatesse de l'artiste, de son respect et de son attention aux autres, en un mot de sa profonde humanité.

On aurait pu imaginer que l'institution judiciaire et l'art avaient peu à se dire.

En réalité, comme souvent, l'art est un révélateur.

Justice(s) met en évidence la puissance de ce mot de justice.

Et, à travers son humanité, cette œuvre illustre parfaitement, que la justice est rendue par des femmes et par des hommes et leur rappelle qu'elle doit être au service des femmes et des hommes au nom desquelles elle est rendue.

Franck Wastl-Deligne

Magistrat à la cour d'appel de Poitiers

Poitiers, décembre 2021